



OFFICIER MARINIER



NOTRE DEVISE:
LA SOLIDARITÉ ET LE TRAVAIL
DE CHACUN AU PROFIT DE TOUS

Charles HEBRARD

Périodique de la Fédération Nationale des Officiers Mariniers, Quartiers Maîtres en retraite et Veuves

LA FNOM EN DEUIL

JACQUES GUÉGUEN N'EST PLUS



CONGRES DE PERROS-GUIREC 1994

Pendant plus de quinze ans, dans un climat de confiance totale, Jacques Guéguen et moi avons travaillé ensemble au sein de la Fédération nationale des Officiers Mariniers, Quartiers Maîtres en retraite et veuves.

Personnage hors du commun, Jacques Guéguen faisait autorité dans notre milieu de militaires retraités. Juriste autodidacte, fort d'une culture administrative exceptionnelle, ayant une connaissance presque exhaustive des textes officiels les plus complexes, il s'était imposé comme l'un des tous meilleurs spécialistes des dossiers touchant à la condition militaire et à la seconde carrière des officiers marinières.

Son extrême compétence, la justesse de son jugement, sa courtoisie qui n'avait d'égale que sa fermeté faisaient de lui un débatteur de grande classe. Dans toutes les réunions, aux niveaux les plus élevés, ses avis étaient écoutés avec la plus grande attention et bien souvent recueillaient une large adhésion. Sa soif de justice et d'équité le conduisait tout naturellement à s'occuper des situations les plus modestes et plus particulièrement de celles des veuves d'officiers marinières.

Tous les Amiraux / Chefs d'état-major et directeurs du personnel militaire de la Marine avec lesquels, j'ai eu l'occasion de m'entretenir à maintes reprises me l'ayant dit de vive voix, je peux et je tiens à porter témoignage de la très haute estime que lui portait le Haut Commandement de la Marine. D'une grande modestie, il

n'a jamais recherché, ni sollicité les honneurs. Mais, à l'issue du congrès de Toulon en mai 1992, il avait tenu à me dire son émotion et sa fierté d'avoir reçu des mains de l'Amiral COATANEA, Chef d'état-major de la marine, la Croix de chevalier de l'ordre national du Mérite. Cette distinction, ô combien méritée, était le témoignage officiel de la reconnaissance portée à un homme d'une loyauté exemplaire, profondément attaché à la Marine Nationale.

Je veux être l'interprète de nos milliers d'adhérentes et d'adhérents qui par ma voix, mon cher Jacques, te disent leur indéfectible amitié et toute leur reconnaissance pour l'œuvre accomplie. Tu as marqué la FNOM d'une empreinte indélébile. Le militant, au sens le plus noble du terme, que tu as été servira d'exemple et de modèle à nos camarades plus jeunes qui nous ont remplacés à la tête de notre Fédération, et qui ont la lourde tâche de poursuivre ton action.

Je m'incline respectueusement devant la grande douleur de Madame Jacques Guéguen, de ses fils et des membres de sa famille. Qu'ils sachent que, du fond du cœur, nous partageons leur immense chagrin.

Un cruel destin met fin, bien prématurément à notre fraternelle amitié.

Adieu, Jacques.

Yves Bournisien. ■

JACQUES : ON T'AIMAIT BIEN TU SAIS...

Quand on travaille depuis plus de quinze ans avec un ami, il fait partie de notre vie.

Toujours prêt à me renseigner, à m'accompagner dans mes démarches à m'instruire sur les dossiers délicats, que je ne peux envisager la rupture du fil qui nous reliait...

Tout en sachant que tout à une fin, on classe son ami dans les "immortels" en disant que son départ viendra plus tard, le plus tard possible.

Malgré quelques problèmes de santé depuis fin octobre 1994, nul ne pouvait s'attendre à un départ si rapide. Pour tous c'est la stupeur.

Il faut réagir car Jacques ne serait pas satisfait si nous nous engageons dans la voie du sommeil.

Nous allons nous y employer en partageant parmi les membres du Bureau, les innombrables dossiers qu'il traitait.

J'espère Jacques que tu seras indulgent, car le redémarrage sera plus lent.

AU REVOIR JACQUES : "ON T'AIMAIT BIEN TU SAIS..."

G. Gabriellif ■

JACQUES nous a quitté. Ses amis de l'Association du Nord-Finistère sont bouleversés par cette brutale disparition et partagent la douleur de la famille.

Nous lui devons, grâce à ses connaissances juridiques et administratives notre crédit auprès des hautes autorités civiles et militaires. Proche des retraités les plus démunis, il bénéficiait de l'estime de tous.

En état de choc, nous réalisons au fur et à mesure le vide laissé.

Les membres du conseil d'administration de l'Association du Nord-Finistère unissent leurs efforts pour poursuivre son œuvre et être dignes de sa mémoire.

JACQUES, tu resteras à jamais dans nos pensées.

Y. Kerros ■

L'ADIEU A JACQUES

Ce 21 janvier et depuis plusieurs jours Brest et la Bretagne sont sous la tempête. Les rafales de vent sont accompagnées de pluies quasiment continues avec de courtes périodes de fortes averses.

Dès 14 heures, l'Église du Relecq Kerhuon est pleine, et les amis de Jacques ne cessent d'affluer. Les fleurs envahissent les marches et le podium de l'autel. Malgré le court laps de temps entre le décès et les funérailles, tous les présidents d'associations et de sections sont présents. Physiquement pour la plupart, par le cœur et la pensée pour ceux qui étaient empêchés. Certains malades ont délégué leur épouse afin de rendre un dernier hommage à l'homme qui a consacré sa vie de retraité à solutionner les problèmes rencontrés par les adhérents de notre fédération.

Le Contre-amiral Morel, Préfet maritime adjoint de la Région Atlantique représentait l'Amiral Lefebvre, Chef d'État Major de la Marine ; Monsieur l'administrateur Vigier représentait la Direction de la fonction militaire. Était également présent Monsieur Joseph Gourmelon, ancien député du Finistère avec lequel Jacques Guéguen a fructueusement travaillé.

Monsieur Vigier m'a dit des choses avec très grande sincérité concernant Jacques, qui font plaisir à entendre. Le Bureau National, associé au conseil d'administration remercie ces personnalités pour s'être rendues si instantanément disponibles afin de rendre hommage à Jacques Guéguen.

À 14 h 30 lorsque le cercueil recouvert d'un drapeau tricolore prend place au pied de l'autel, les gens debout sont presque aussi nombreux que ceux qui ont places assises,

et dehors, plus de cinquante personnes attendent le moment de pénétrer dans l'église pour participer à la bénédiction et présenter les condoléances à Madame Guéguen et à sa famille.

La messe était accompagnée d'une chorale. Un laïc de la paroisse retraça la vie et l'action de Jacques Guéguen.

Les moments d'intense émotion eurent lieu lors de :

- l'hommage rendu par Yves Bournisien à son frère d'action Jacques, entrecoupé de silences pour maîtriser une profonde affliction, se terminant par une explosion de peine difficilement contenue et un recueillement prolongé devant Jacques. Ultime entrevue de deux vieux compères.
- l'interminable bénédiction (deux goupillons furent utilisés pour activer cette cérémonie) suivie des éplorées condoléances à Madame Guéguen et à ses enfants.
- la sortie du cercueil de l'église, sous une double et longue haie de drapeaux qui, successivement s'inclinaient au passage du corps de Jacques.

À la sortie de l'église, la pluie avait cessé. Lors de l'inhumation dans le caveau de famille, un vent violent s'est levé sur ce cimetière qui domine la rade de Brest, comme un signe pour recevoir Jacques dans un autre monde.

Jacques, artisan laborieux n'a pas voulu que nous perdions une journée de travail pour ses obsèques qui ont eu lieu un samedi. Aussitôt dans le caveau, il nous pria de le laisser seul : un orage violent s'abattit sur le cimetière, nous dispersant plus vite que nous l'aurions souhaité. Il était 16 h 30. Adieu Jacques.

Guy Xiména ■